énormes. Il en a été de même du compte courant du Trésor à la Banque de France, dont on se plaisait, récemment à montrer la diminution, due à des causes tout à fait accidentelles, tandis qu'on se garde bien aujourd'hui d'en montrer le prompt relèvement et de dire que rarement il a été plus élevé.

En voici la preuve :

ANNÉES	COMPTES COURANTS particuliers	COMPTE COURANT du Trésor
	millions de francs	millions de francs
1875.....	299,0	188,9
1880.....	429,0	176,9
1885.....	397,2	142,4
1890.....	417,8	174,7
1895.....	652,3	229,8
1901 (juin).....	645,3	219,5

Ainsi, de 1875 à 1901, les fonds déposés par les particuliers à la Banque de France ont grossi de 299 à 645 millions ; le compte courant du Trésor a grossi de 188 à 219 millions. Ces chiffres montrent-ils que la France « se ruine », qu'elle est « en décadence » ? Comment pouvoir le soutenir, à moins de prétendre que tous ces chiffres officiels ont été faussés à plaisir ! N'est-ce pas la preuve d'une abondance de ressources aussi remarquable que continue et persistante ?

Il en est de même des dépôts de fonds dans les sociétés de crédit.

A la fin de 1875, l'ensemble des dépôts de fonds appartenant au public, remis au Crédit foncier, au Crédit lyonnais, au Comptoir d'escompte, à la Société géné-

Dépôts de fonds
dans les établis-
sements de cré-
dit.